

# Newsletter du Château de Modave

Mai 2011



Ah le joli mois de mai...

*En mai fleurit le hêtre et chante le geai* comme dit le proverbe.

La nature revit et le parc du château avec elle. On peut y savourer le bonheur des beaux jours retrouvés. On se surprendrait même à fredonner un petit air en flânant parmi les fleurs parfumées...

A l'intérieur, d'autres mélodies vous attendent puisque fin mai-début juin, 3 concerts auront lieu dans le grand salon Louis XIV sur le piano historique du château; de quoi terminer agréablement une journée de printemps... D'autant plus que le programme est digne de cet instrument d'exception dont vous découvrirez l'histoire mouvementée ci-après. Il ravira les amoureux du Romantisme tout en charmant les enfants grâce à la complicité malicieuse du théâtre de marionnettes Mabotte.

Alors, si le coeur ou plutôt l'oreille vous en dit, venez nous rejoindre à Modave...

Après tout, en mai, il faut faire ce qu'il vous plait !

## Concerts sur le piano historique

du château :

### Liszt et l'amitié romantique

Renseignements et réservations :

☎ 085/41.13.69

info@modave-castle.be



Label de qualité des attractions touristiques wallonnes : 4 soleils

Le château de Modave est la propriété de

VIVAQUA

### 22 mai : Récital de Maria Pia Carola

Gioachino Rossini : Un profond sommeil  
Un rêve en sursaut  
Robert Schumann : Variations sur le nom Abegg op. 1  
Franz Liszt : Variations sur un thème de Bach  
(Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen)  
Ave Maria  
Frédéric Chopin : 24 préludes op. 28

### 29 mai : Spéciale enfants avec le théâtre de marionnettes Mabotte

Accompagnement au piano : « Monsieur Grétry est de retour... il passera par Modave »

Adultes : 10 € - Enfants + 6 ans : 5 € (visite du château incluse)

### 5 juin : Récital Franz Liszt joué et commenté par Olivier de Spiegeleer

1. Extraits des Années de Pèlerinage – Suisse  
Eglogue - Au Lac de Wallenstadt - Au bord d'une source
2. Liebestraum n° 3
3. Valse-Impromptu
4. Rapsodie hongroise n° 14
5. Supplément aux Années de Pèlerinage – Italie  
Venezia e Napoli - Gondoliera - Canzone - Tarantella



Adultes : 15 € - Seniors & étudiants : 12,50 € (visite du château incluse)

# *Le piano du château de Modave ou les péripéties d'un instrument d'exception*

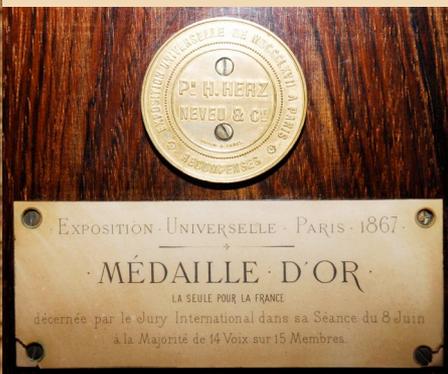


Au XIX<sup>e</sup> siècle, toute famille bourgeoise qui se respecte se doit d'aimer la musique. Les musiciens sont alors plus souvent des musiciennes; chaque mère et jeune fille pratique un instrument. Lequel ? Le plus souvent le piano; choix de prédilection, cet instrument est généralement installé en bonne place dans le salon.

Les Braconier, alors propriétaires de Modave, ne font pas exception à la règle puisqu'un magnifique piano à queue trône dans le salon des tapisseries au rez-de-chaussée. On imagine aisément les soirs d'été, après un bon repas, la famille réunie, les uns installés dans les fauteuils, les autres calés dans le canapé moelleux pendant que de délicates mains féminines (souvent quatre) caressent le clavier : do la ré do la... et les notes divines s'échappent par les fenêtres ouvertes... do la ré do la... On les entend presque...

Et si ces notes sont si belles, c'est parce qu'elles sont frappées sur un piano d'exception.

Il s'agit d'un instrument de la marque Philippe-Henri Herz, neveu et compagnie. Le fondateur de cette enseigne porte un nom illustre puisqu'il est le neveu d'Henri Herz, un des plus célèbres pianistes-compositeurs de Paris sous la Restauration et fondateur d'une manufacture de pianos renommée; notamment pour les améliorations constantes apportées à la qualité du toucher et la sonorité. Suivant les traces de son célèbre parent, Philippe-Henri fonde à son tour une manufacture de pianos en 1863. Quatre années plus tard, le succès est au rendez-vous puisqu'il obtient la médaille d'or pour la fabrication de pianos à l'Exposition universelle de 1867. La presse est élogieuse et la distinction tellement prestigieuse que tous les instruments qui sortiront ensuite de sa manufacture porteront, comme le nôtre, la reproduction de cette récompense.



« Convaincu que si le luxe extérieur ne fait pas le piano, du moins il le pare » comme l'écrivit à son sujet un journaliste de l'époque, Philippe-Henri Herz se préoccupe également de la beauté de ses instruments. Caisse en palissandre, touches blanches recouvertes d'ivoire et noires d'ébène, pieds travaillés, pupitre ajouré magnifient l'élégance de notre instrument et témoignent de cette union parfaite du plaisir de l'œil et de l'ouïe.

On joua sur le piano du château de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1940. A cette époque, placé dans la grande salle d'entrée, il fait encore le bonheur de certains mélomanes allemands. Hélas détérioré à la fin de la guerre, il sera relégué dans les greniers pendant plus de 40 longues années.

Heureusement, entièrement restauré en 1995, il retrouvera une place digne de lui dans le grand salon Louis XIV de l'étage. Lors de concerts organisés au château, ses notes s'échappent à nouveau par les fenêtres ouvertes... do la ré do la, on les entend presque... do la ré do la... elles n'attendent plus que vous...